



Alain DIERKENS

"Le culte des reliques au Moyen Age"

le vendredi 10 septembre

Les saints et les saintes sont les intermédiaires par excellence entre Dieu et les hommes, entre l'ici-bas et l'au-delà. Les fidèles s'adressent à eux pour obtenir une guérison, une protection, une aide. Pour être plus efficace, la demande d'intercession passe par le canal de reliques, c'est-à-dire de témoins matériels du passage du saint sur terre et chargés de son pouvoir spécifique (sa *virtus*) : le corps (ou une partie du corps) du saint, ses vêtements, des objets lui ayant appartenu, etc. La plupart des institutions religieuses médiévales possèdent des reliques, dont ils assurent la promotion dans un but spirituel, mais aussi pour des questions de pouvoir et de prestige. L'accès à ces reliques implique une démarche pieuse, un pèlerinage, qui peut générer des revenus considérables.

L'UTA organise son cycle de conférences dans le décor exceptionnel de l'abbaye dont le rayonnement spirituel, intellectuel, économique relève de l'exceptionnelle notoriété de saint Hubert dont la cité ardennaise fêtera le 1200^e anniversaire du transfert de ses reliques en l'an 825, un thème auquel le Cercle royal d'histoire "Saint-Hubert d'Ardenne" réservera sa plume dans les prochaines années. Historien, archéologue, docteur en Philosophie et Lettres (Histoire) de l'Université libre de Bruxelles où il a enseigné dès 1982, Alain Dierkens évoquera quelques aspects importants du culte des reliques au Moyen Âge et les illustrera par des exemples remarquables (comme celui de Saint Hubert).